



SOCIÉTÉ

Climat : le plaidoyer vert du pape François

Il termine une encyclique sur l'écologie, qui sera publiée avant le sommet de Paris.

RELIGION Pour la première fois de l'histoire, un pape publie une encyclique sur l'écologie. Ce texte, au titre encore inconnu et dont les traductions s'achèvent, pourrait être publié d'ici un mois. Avant l'été en tout cas, comme l'a confirmé, mardi à Rome, M^{gr} Sorondo, chancelier de l'Académie pontificale pour les sciences.

Il présidait une rencontre sur l'écologie en présence de multiples personnalités, dont Ban Ki-moon, secrétaire général de l'ONU, venu à Rome pour l'occasion. Initiatives qui démontrent à la fois l'implication nouvelle de l'Église catholique sur ce terrain depuis l'élection de François, mais aussi la forte attente que suscite cette encyclique dans la perspective du sommet mondial sur le climat, fin 2015, à Paris.

David King, expert anglais du climat, commente : « *Nous manquons de leaders et de visionnaires sur cette question. Le Pape va exactement dans le bon sens, c'est le leader dont nous avons besoin. L'impact du pape François en vue du sommet de Paris est donc absolument considérable.* »

Ce sera la deuxième encyclique de ce pape, mais sa première en réalité. *La Lumière de la foi*, qu'il présenta trois mois après son élection, en juin 2013, était un texte que Benoît XVI n'avait pas eu le temps de finir et qui fut publié quasiment tel quel. Mais le choix du thème d'une « encyclique » - étude théologique d'une centaine de pages visant à éclairer les catholiques

sur une question précise - symbolise toujours une orientation du pontificat.

L'écologie est effectivement un thème très cher à François. N'a-t-il pas choisi son nom de pape en référence à saint François d'Assise, prophète du dépouillement de l'Église mais aussi chantre de la nature ? Archevêque de Buenos Aires, il avait par exemple déposé un recours devant la Cour suprême d'Argentine pour arrêter un programme de déforestation concernant le nord du pays.



Le pape François prononce une homélie, lors de la prière de l'Angélus, le 21 décembre dernier. Photo : ALESSANDRA TARANTINO/AP

Quel message François va-t-il lancer ? Insistant sur la nature théologique d'une encyclique et sur la complexité de la question, M^{gr} Sorondo a prévenu, mardi : « *Une encyclique ne donne pas d'arguments scientifiques. Elle contiendra deux aspects. L'un est tiré de la Bible, pour qui l'homme est le gardien de la création qu'il doit développer de façon durable. L'homme a*

donc la responsabilité de l'inclusion sociale de tous. Il y a ensuite l'approche des sciences naturelles et des sciences sociales de la Terre. »

Le 18 août 2014, dans l'avion qui le ramenait du Brésil, François avait d'ailleurs prévenu ceux qui voudraient réduire son encyclique à la seule question du réchauffement climatique : « *Le problème n'est pas facile. Sur la sauvegarde de la création, l'écologie, l'écologie humaine, on ne peut parler avec assurance que jusqu'à un certain point. Car nous abordons des hypothèses scientifiques dont certaines sont sûres mais d'autres non. Or une encyclique doit être magistrale. Elle doit se fonder uniquement sur des certitudes. On ira donc à l'essentiel en ne retenant que ce qui peut s'affirmer avec certitude.* »

Le 15 janvier 2015, dans le vol qui le conduisait à Manille, François s'est à nouveau montré précautionneux sur la problématique du réchauffement climatique : « *J'ignore si l'on peut dire qu'il est entièrement dû à l'homme, mais c'est en grande partie l'homme qui piétine la nature, continuellement. Nous avons pris possession de la nature, de notre terre sœur, de notre terre mère. Or je me souviens qu'un vieux paysan me disait : "Dieu pardonne toujours, nous, les hommes, pardonnons parfois, mais la nature ne pardonne jamais." Si nous la piétinons, elle en fera autant. Je crois que nous avons trop exploité la nature, avec les déforestations, par exemple. Je crois que l'homme est allé trop loin et, grâce à Dieu, des voix s'élèvent aujourd'hui.* »

Le devoir de solidarité envers les générations futures

Le Pape avait également dit qu'il espérait publier son encyclique de façon à laisser « *du temps entre la sortie et la rencontre de Paris* » afin que ce texte soit une « *contribution* » à la réflexion mondiale. Il avait aussi fait part de la déception que lui avait causée le sommet sur le climat de Lima,

en décembre 2104 : « *La rencontre au Pérou n'a pas donné grand-chose. J'ai été déçu par le manque de courage. Ils se sont arrêtés à un certain point. Espérons que les représentants à Paris seront plus courageux et feront avancer les choses.* »

Si l'approche du Pape sur l'écologie - un texte « *très personnel* », estiment ceux qui l'ont lu - devrait être prudente sur la question technique du réchauffement climatique, elle sera

sans concessions et très exigeante sur « *le devoir* » de solidarité envers les générations futures et les pays en voie de développement. Ils ne doivent pas, dans l'esprit de François, payer la facture écologique du bien-être du nord de la planète. | ■

par Jean-Marie Guénois £@jmguenois

